

Charles Akande, rédacteur

Survol des négociations à l'OMC sur l'agriculture

Éditorial : Il est temps de travailler sur le fond

Lors de la réunion de la semaine dernière, le Conseil général a apporté un solide soutien au processus de remue-méninges entrepris par les membres dans le cadre des négociations de Doha, même s'il s'est lucidement rendu à l'évidence que cette activité n'a pas permis de réaliser de percées jusqu'à présent. Les membres ont par conséquent mis en garde que cette activité en petits groupes ne peut se poursuivre indéfiniment et qu'il faut lui imposer un délai. Les observateurs commerciaux prévoient que le deuxième cycle de séances de remue-méninges en petits groupes et le processus dirigé par les présidents porteront davantage sur des questions de fond plutôt que sur le processus, afin que l'on aborde rapidement les négociations fondées sur le texte, pas critique qu'il faut franchir pour réaliser de quelconques progrès vers la ligne d'arrivée.

Comité des négociations commerciales

Le directeur général de l'OMC, M. Pascal Lamy, a convoqué une réunion du Comité des négociations commerciales le 19 octobre, afin d'informer l'ensemble des membres au sujet des récentes consultations qui se sont déroulées depuis que l'OMC a repris ses travaux après le congé d'été, en septembre. M. Lamy a déclaré qu'il comprend « qu'il y a des échanges de vues et un brassage d'idées » et « que divers scénarios sont testés » dans le cadre des solides pourparlers positifs qui se sont déroulés récemment, faisant allusion aux séances de remue-méninges en petits groupes que les ambassadeurs ont entreprises au cours des quelques dernières semaines.

Jusqu'à présent, le premier cycle de séances de remue-méninges en petits groupes a porté sur l'agriculture, l'AMNA, les Services, les Règles (notamment les subventions pour la pêche), la facilitation des échanges, le développement, les ADPIC, l'environnement et le règlement des différends. On a mentionné que les membres ont tenu quelques bons pourparlers sur les Règles, la facilitation des échanges, le développement, les ADPIC, l'environnement et le règlement des différends, mais pas autant dans les secteurs les plus critiques des négociations, en l'occurrence l'agriculture, l'AMNA et les Services.

Les membres qui sont à l'origine de l'activité en petits groupes ont plus que tout autre insisté sur l'engagement des ambassadeurs, déclarant que son objectif consistait à les familiariser avec les enjeux. M. Lamy a ajouté qu'il s'agissait « des conditions préalables pour aboutir à un résultat ».

Lors de ce premier cycle de séances de remue-méninges, ils n'ont pas encore réussi à déterminer où peuvent se situer les arbitrages, mais M. Lamy a déclaré que cela était compréhensible, car les membres n'ont pas encore atteint ce niveau. « Enfin, en ce qui concerne l'identification des arbitrages possibles, l'évaluation est moins positive et, en un sens, il fallait s'y attendre. Les personnes engagées dans ce processus ont souligné à maintes reprises que les participants brassaient des idées au lieu de négocier. Comme nous en sommes tous convenus en mars, le principal objectif de l'approche cocktail était de redynamiser le processus de négociation multilatérale, non de le supplanter », a déclaré M. Lamy à l'ensemble des membres.

Bien que le soutien pour l'activité en petits groupes soit fort, certaines délégations ont néanmoins exprimé une certaine irritation de ne pas y être incluses. Il est vrai que les groupes étaient censés être petits, afin qu'ils puissent discuter plus efficacement et bâtir la confiance entre les ambassadeurs clés. Ceci étant dit, les membres ont reconnu que le processus de remue-méninges en petits groupes doit être limité dans le temps, c'est-à-dire s'il n'obtient pas de résultats bientôt, et les membres devront revenir au processus multilatéral. À un moment, à la mi-novembre, il faudra évaluer s'il faut conserver le processus en petits groupes ou changer de format. Cependant, pour l'instant, tous conviennent qu'il faut laisser plus de temps au processus actuel.

Il s'agissait de la première fois depuis 2008 que les membres se sont penchés sur le fond. Selon un avis largement partagé, 2011 est la conjoncture favorable pour conclure les pourparlers. Cependant, comme l'ont fait observer certains membres, pour que l'on parvienne à un accord en 2011, il faut changer de vitesse et entamer les négociations fondées sur le texte qui aboutiront à des textes révisés sur les projets de modalités. « Si nous voulons conclure en 2011, ces textes sont importants », a déclaré un fonctionnaire de l'OMC.

Le problème est que le président des négociations sur l'agriculture, M. David Walker, doit partir en avril, et les délégués n'ont pas encore déterminé qui rédigera le texte sur l'agriculture après lui, car il faut tenir compte que des consultations techniques supplémentaires dirigées par le président et des projets révisés seront nécessaires si une conférence ministérielle doit être programmée pour juillet 2011.

Jusqu'à présent, le gros des débats traitait du processus. Les pourparlers en petits groupes sur l'agriculture ont pour la plupart été une réaffirmation de positions bien connues, davantage de pays en développement insistant sur le fait qu'ils ont besoin de mieux comprendre (sur le plan technique) les positions des pays développés à l'égard de la catégorie bleue, par exemple.

Prochaines étapes

M. Lamy a encouragé les membres à poursuivre « l'approche cocktail » – une combinaison de réunions en petits groupes, de contacts bilatéraux, de groupes de négociation et de ses propres consultations – pour l'instant. On convoquera une petite réunion consacrée au bilan à la mi-novembre, et à ce moment les membres « procéderont à une nouvelle évaluation et feront le point sur l'avancement du processus et sur les étapes suivantes, en tirant aussi parti des discussions du G20 et des réunions des dirigeants de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique) », a déclaré M. Lamy. « Je pense que nous attendons tous des dirigeants qu'ils envoient un signal politique clair, montrant qu'ils sont prêts à aborder la phase finale des négociations de Doha et qu'ils sont disposés à vous donner les moyens de le faire. En somme, qu'ils sont prêts à soumettre le fruit de votre travail à leurs parlements respectifs. »

Quelques réactions

Australie : A insisté, au nom du Groupe de Cairns, sur l'importance centrale de l'agriculture. Appuie l'approche cocktail. Les séances de remue-méninges ont bien fonctionné. Cela devrait contribuer à amener le PDD à une issue heureuse. Le représentant australien a prétendu qu'il a vu des signes que les négociations sont redynamisées.

Brésil : La négociation sur l'agriculture demeure l'élément central, et les pays industriels doivent faire preuve de leadership. Le niveau d'ambition devrait être articulé autour de ce qui trouve actuellement sur la table. Le Brésil appuie la réunion consacrée au bilan de la mi-novembre.

Chine : Les séances de remue-méninges ont été très utiles. La dynamique lors des pourparlers sur l'accès aux marchés n'a pas été tout aussi évidente que lors de ceux sur les Règles. La Chine aimerait que le G-20 apporte un ferme soutien à Doha. Ce que les pays industriels exigent ne leur sera pas donné gratuitement. Les membres devraient entreprendre des négociations transsectorielles, et les présidents devraient commencer à préparer les textes des projets révisés en prévision de la phase finale.

Inde : Les réunions en petits groupes ont fait naître la confiance parmi les ambassadeurs et ont fait jaillir de nouvelles idées. L'Inde espère que celles-ci permettront aux membres d'aller au-delà des séances de remue-méninges, car il est important que le processus en petits groupes produise des résultats. L'Inde convient de réviser la stratégie après les conférences du G-20 et de l'APEC.

Japon : L'activité en petits groupes a permis de clarifier les enjeux et de mieux comprendre les positions. Le Japon reconnaît que 2011 sera un créneau important pour le Cycle de Doha. Le Japon a proposé une nouvelle « approche du panier » pour l'AMNA, grâce à laquelle on tenterait de ventiler les secteurs proposés en groupes plus petits de lignes tarifaires devant être traitées différemment.

Corée : L'activité en petits groupes a engendré une nouvelle énergie. Les présidents doivent accélérer leur propre processus également. Les membres doivent s'en tenir à cette stratégie (président/processus en petits groupes) même après le G-20. Dans le Salon vert, la Corée a déclaré qu'un déjeuner de travail d'une heure sur le commerce se tiendra lors du prochain Sommet du G-20 (comme ce fut le cas à Toronto). On espère que les dirigeants indiqueront que le moment est venu de se pencher sérieusement sur Doha et de conclure le Cycle dans le meilleur délai.

États-Unis : Les États-Unis ne pensent pas que les pays en développement forment un bloc monolithique (c.-à-d. certains ont plus de responsabilités que d'autres – Brésil, Chine et Inde). M. Punke a également déclaré avec insistance que les membres ne comprennent pas bien l'« approche du panier » japonaise.

Conseil général

Il ne fallait s'attendre à rien de vraiment passionnant de la réunion du Conseil général du 21 octobre, car il s'agit habituellement d'une simple répétition de la réunion officieuse du CNC de la veille. Au lieu de répéter le discours qu'il a tenu au CNC, M. Lamy a résumé les points de vue exprimés par les délégués au sujet des négociations :

- les membres ont constaté des signes encourageants dans le processus en petits groupes, mais ont réaffirmé que la plateforme de négociations multilatérales occupe la position centrale;
- ceux qui participent aux séances de remue-méninges brassent effectivement des idées au lieu de négocier et ceci se fait dans le but de redynamiser le processus multilatéral;
- il faut accorder un deuxième cycle de séances de brassage d'idées aux petits groupes;
- le défi consiste dorénavant à intensifier le processus en prélude des pourparlers sur les arbitrages qu'il faudra tenir pour conclure le Cycle;
- les dirigeants (G-20, APEC) doivent donner à leur négociateur respectif les moyens d'entamer la phase finale, et enfin
- il faut évaluer le processus actuel à la mi-novembre en prenant en compte l'apport des dirigeants.

Prochains événements

- Élections de mi-mandat des États-Unis, 2 novembre 2010
- Sommet du G-20, 11-13 novembre 2010, Séoul
- Coopération économique Asie-Pacifique (APEC), 13-14 novembre 2010, Yokohama
- Session ordinaire du Comité de l'agriculture, 18 novembre 2010, mars, juin, septembre et novembre 2011
- Semaine de l'AMNA, 22 novembre 2010
- Forum mondial de l'OCDE sur l'agriculture, 29-30 novembre 2010, Paris
- Consultations sur l'agriculture, semaine du 6 décembre 2010
- Sommet du G-20 sur l'agriculture, 18 mars 2011 (à confirmer)
- Conférence ministérielle de l'OMC (CM8), 15-17 décembre 2011

Genève en bref est publié par les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations de l'OMC sur l'agriculture.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter : www.producteurslaitiers.ca, www.poulet.ca, www.lesoeufs.ca, www.leseleveursdedindonducanada.ca, www.cbhema.com

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 1496-9254

